

procureur général d'Etat, Alph. MUNCHEN, major-commandant du bataillon des chasseurs, CRESPIN, capitaine-commandant de la gendarmerie, Tony DUTREUX et Fr. MAJERUS, membres de la Commission des funérailles, NEUMAERKER, ministre protestant ainsi que les docteurs ASCHMAN et FONCK.

Le roi Guillaume était allé à la rencontre du train jusqu'à Her-togenbosch où on lui ouvrit le wagon transformé en chapelle ardente. En saluant le cercueil, il ne put retenir ses larmes. Le train partit alors pour La Haye où descendit le roi tandis que le wagon funéraire continua la route jusqu'à Delft où eurent lieu les funérailles, le lendemain. (69)

Grâce à la description du cortège funèbre nous sommes aussi renseigné sur les différents membres de la Cour du prince défunt. Le baron L. R. TAETS VAN AMERONGEN, chambellan du roi, était depuis le 8. 5. 1872 maréchal de la Cour du stadhouder ; (70) M. INCKEN et le comte de LIMBURG-STURM étaient ses intendants des finances à Soest, M. SCHMIDT remplissait les mêmes fonctions à Luxembourg ; M. VAN WICKEVOORT-CROMMELIN était son secrétaire-trésorier, M. RAGUT son second secrétaire.

Les quatre cordons du poêle étaient tenus par les chambellans du roi VAN RANDWYCK ; HOLMBERG de BEEKFELDT ; J. VAN DEN BERCH VAN HEEMSTEDÉ, attaché à la Cour de la princesse Marie ; ainsi que le lieutenant de vaisseau ROELL, adjudant du prince Henri. Le lieutenant de vaisseau de 2^e classe baron VAN WASSENAER VAN ROZANDE, adjudant par interim, marcha à la droite du char.

Assista également aux funérailles une députation d'officiers du 5^me régiment rhénan n^o 65 qui tenait garnison à Cologne et dont le prince Henri avait été nommé chef lors de son second mariage.

Le roi Guillaume, le prince Frédéric Charles de Prusse, le grand-duc de Saxe-Weimar et le prince Alexandre accompagnèrent le corbillard dans une voiture à huit chevaux ; le vieux prince FREDERIC, oncle du roi, le prince de Wied, son neveu et le prince Hermann de Saxe-Weimar, beau-frère du prince Henri, suivirent dans une voiture attelée de six chevaux.

L'inhumation en l'église de Delft se fit en présence — outre des personnalités que nous venons d'énumérer — de la princesse Marie, de la grande-duchesse de Saxe-Weimar, soeur du prince Henri, des représentants des Cours étrangères, du corps diplomatique ainsi que de délégations de sociétés et d'institutions « dont le défunt avait été le promoteur ou qu'il avait protégées ». C'est dans l'oraison prononcée par le prédicateur de la Cour, le pasteur v. KOETSVELD, que nous avons relevé l'épithète de « Henri le Bon. » Par ailleurs le discours funèbre fit couler beaucoup de larmes ; le roi, le gigantesque prince Hermann de Saxe-Weimar et même le beau-père du défunt — qui avait fait pleurer tant de mères et épouses françaises en 1870 — ne purent contenir les leurs. D'après un témoin oculaire le roi Guillaume « avait les traits contractés de douleur en suivant la descente du cercueil dans les